

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_FAM](#)  
[1999-09-54Item](#)[Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 21 novembre 1893](#)

## Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 21 novembre 1893

**Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Babut, Henri \(1871-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Prod'homme, Jules \(vers 1840-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction[21 novembre 1893](#)

Lieu de rédaction14, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

Destinataire[Prudhommeaux, Jules \(1869-1948\)](#)

Lieu de destination26, cours Morand, Lyon (Rhône)

## Description

RésuméRéponse à une lettre de Jules Prudhommeaux en date du 5 octobre 1893 : Marie Moret à Nîmes auprès de Fabre, dont la santé est bonne ; Marie Moret et Fabre font des recherches sur « Robert Owen et les autres pionniers de l'évolution sociale » ; un article de la *Revue chrétienne* ; nouvelles de Babut ; *Le Devoir* expédié à la nouvelle adresse de Prudhommeaux ; sur l'*Almanach de la paix*.

## Mots-clés

[Amitié](#), [Pacifisme](#), [Périodiques](#), [Santé](#)

Personnes citées

- [Babut, Henri \(1871-\)](#)
- [Doyen, Pierre-Alphonse \(1837-1895\)](#)
- [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)
- [Owen, Robert \(1771-1858\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)
- [Société de paix et d'arbitrage international du Familistère](#)

Œuvres citées

- [Almanach de la paix, Paris, 1889-1914.](#)
- [Le Devoir, Guise, 1878-1906.](#)
- [Revue chrétienne. Recueil mensuel, Paris, 1854-1926.](#)

Lieux cités[Guise \(Aisne\) - Familistère](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBabut, Henri (1871-)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographiePasteur et pacifiste français né en 1871 à Nîmes (Gard). Henri Émile Babut est le fils du pasteur nîmois Charles-Édouard Babut (1835-1916) et de Julie Hélène Bonnet. Il est cofondateur à Nîmes (Gard) en 1887, avec Jules Prudhommeaux (1869-1948) et Charles Toureille, de la Société ou Association des jeunes amis de la paix, devenue La paix par le droit en 1893. Henri Babut est le vice-président de l'Association en 1888 ; il réside alors au 20, rue Clérisseau à Nîmes, chez ses parents. Il est abonné à titre gratuit à Montauban puis à Nîmes (1, rue Bourdaloue) au journal du Familistère *Le Devoir* (Guise, 1878-1906). Il soutient sa thèse de théologie à l'Université de Paris en janvier 1897. Sa consécration au ministère pastoral a lieu le 5 mars 1897. Dès février 1897, il est établi à Landouzy-la-Ville (Aisne) pour y exercer son ministère. Il se marie le 17 août 1899 à Condé-sur-Noireau (Calvados) avec Lucile Anne, née à Condé-sur-Noireau en 1866, en présence de Jules Prudhommeaux.

---

NomDoyen, Pierre-Alphonse (1837-1895)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieEmployé français de la Société du Familistère et gérant du journal *Le Devoir*, né en 1837 à Surfonds (Sarthe) et décédé en 1895 à Guise (Aisne) au Familistère, époux en premières noces de Pauline Anastasie Lemarie et en secondes noces d'Émilie Virginie Brunet. Il a deux enfants. Il entre au service du Familistère en 1878 et il se voit confier la gérance du journal *Le Devoir* (Guise, 1878-1906) de la création de celui-ci en 1878 jusqu'à sa mort en 1895.

---

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieFouriériste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, Juliette Fabre (1866-). Il devient en 1880 économiste du Familistère, associé de l'Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise. Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

---

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridional* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

---

NomProd'homme, Jules (vers 1840-)

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

BiographieMédecin établi au Sel-de-Bretagne (Ille-et-Vilaine) dans la seconde moitié du XIXe siècle. Jules Prod'homme est abonné au journal *Le Devoir* et adhérent à la Ligue fédérale de la paix et de l'arbitrage.

## Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-54

Collation2 p. (165r, 166r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamelistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 28/07/2022

Dernière modification le 26/04/2023

---

J'ai bien Nîmes 21 nov. 95  
 plaisir à l'annuaire de la pain  
 que vous avez en la possession  
 in trouvé es per ai vite  
 Nîmes (Gard) M. Pichon qui  
 a reçu parler Monsieur, un mot  
 de cet excellent ouvrage et  
 ce je suis bien en retard pour  
 répondre à votre aimable lettre  
 du 1<sup>er</sup> octobre, mais - comme vous  
 le voyez - un des bons salchikts  
 que vous émettiez dans cette  
 lettre est réalisé - notre ami  
 commun M. Fabre n'est plus  
 laissé sans son isolement pour  
 les choses journalières, nous  
 voici à nouveau près de lui.  
 Et j'ai le plaisir de vous dire  
 qu'il se déclare sa santé très  
 bonne - et qu'il semble n'avoir  
 plus besoin que de surveiller  
 un peu son régime alimentaire  
 pour que toute trace de gastrite

Cordialement

M. Gaden

ait disparu.

Nous feuilletons lui et moi  
 tout ce que nous pourrions  
 trouver touchant Robert Doyen  
 et les autres pionniers de l'évo-  
 lution sociale. Et nous serons  
 que de ces recherches notre ami  
 compte bien nous faire part.

J'ai vu l'article de la "Revue  
 Vieillesse" dont vous me parlez  
 et vous remercie de nous en  
 l'avoir indiqué.

Merci également de vos  
 nouvelles de M. Fabre. Nous  
 eussions été contents de le  
 retrouver ici ; mais les études  
 passent avant tout.

Vous avez dû recevoir tout  
 récemment le "Devoir" de novem-  
 bre, à votre nouvelle adresse,  
 si M. Doyen, là-bas, en  
 familiarité a bien fait les  
 choses ?

J'ai bien reçu les trois exem-  
plaires l'Almanach de la paix  
que vous avez eu la gracieuseté  
de m'envoyer, et j'en ai vite  
adressé un à M. Pascaly qui  
a déjà sans le devoir et un mot  
de cet excellent ouvrage et  
compte revenir sur la question.

Quant à ce qui aura fait  
la société de la paix du Familistère,  
si elle a eu non renouvelé sa  
commande annuelle, je ne le  
sais pas et je suppose que vous  
êtes mieux renseignés que moi,  
puisque l'objet vous est plus  
spécial.

Veuillez, cher Monsieur,  
présenter notre bon souvenir  
à votre ami Babut et agréer  
pour vous-même l'expression  
des meilleurs souvenirs de  
toute la famille y compris  
M. Tabbe.

Cordialement  
M. Godin

Nîmes le 21 nov. 93

14 rue ~~Saint~~ <sup>Saint</sup> ~~Aloue~~ <sup>Aloue</sup>

Nîmes

(Gard)

Monsieur Henry Herth,

J'ai l'honneur de vous con-  
firmer ma lettre du 10<sup>es</sup> et de  
vous renouveler mon désir  
de recevoir le plus tôt pos-  
sible les quêtes commandées  
par ma susdite lettre.

Veuillez agréer, Monsieur,  
mes parfaites civilités

Marie Godin